

# Décris-moi un énarque

## inspiré de La Bruyère

---

De par sa fabrication, un énarque s'intéresse à l'Administration.

Quand il est confronté à un problème, il énumère aussitôt toutes les difficultés qu'on peut rencontrer en cherchant à le résoudre et qui pourraient s'opposer à sa résolution. S'il y a une difficulté technique, sa réponse est immanquablement : Yaka demander au spécialiste. Cette réponse est normale pour quelqu'un spécialisé en questions générales.

Quand le problème n'est pas du domaine d'un spécialiste reconnu, l'énarque décrit une possible solution en des termes généraux qui sont applicables à ce problème, ou à tout autre problème. En effet, l'énarque généralise facilement.

Il arrive quelquefois que le contexte rende la généralisation difficile. Il est alors tout indiqué d'é luder la difficulté. Il faut pour cela que l'énarque ait préparé des réponses applicables quelle que soit la situation.

Si l'énarque a des opinions politiques, sa réponse découle de celles-ci. Et s'il n'en a pas, l'énarque s'appuie sur des grands principes. Ce n'est pas très difficile car les principes, sont tous grands, du moins en principe. Et de plus, ils sont innombrables. La seule difficulté est alors de choisir celui qui s'adapte au mieux à la situation.

Quand un énarque est confronté à un problème financier, il commence avant tout à s'intéresser aux dépenses. Et il commence toujours par critiquer les plus faibles car il sait que les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Il met souvent en avant le rapport qualité-prix. Ce rapport présente deux grands avantages : il est connu de tous, et il ne peut

pas être chiffré, comme par exemple les résultats d'élection. Cela provient essentiellement qu'on n'a jamais pu mesurer la qualité (à part celle de la viande, qui est toujours de première qualité). Cela interdit de la représenter par un nombre qui représenterait le numérateur de ce rapport si utilisé.

Cela n'empêche pas l'énarque d'être sensible à la beauté du nombre. Il évolue aisément dans la jungle des statistiques. Surtout celle des nombres purs. Il ne s'intéresse pas aux unités, grammes, litres, kilowattheures, ou sans heures. Ou bien quand il s'y intéresse, c'est plutôt aux multiples. Jamais aux sous-multiples malgré leurs si jolis noms grecs, micro, nano, pico, voire femto. Pourtant les unités monétaires ont pour lui beaucoup de charme, tels le dollar ou l'euro, mais absolument pas la roupie.

Quand un énarque est confronté à un problème qui n'est pas financier, il fait appel aux ratios, notion très générale qui met en relation deux grandeurs apparemment sans rapport entre elles, mais toujours reliées par la conjonction de coordination « par », comme par exemple « nombre d'énarques par ministère ». Ce ratio étant un nombre mathématique, l'énarque l'utilise dans toute conversation à caractère apparemment scientifique. Exemple récent : le nombre de clients rapporté à la surface du magasin. Comme l'énarque ne connaît pas la notion de condition aux limites, cela conduit quelquefois à des situations d'application difficile. On rapporte l'exemple de ce magasin dont le gérant devait sortir pour accueillir son client.

Ces qualités, si l'on peut ainsi qualifier ces comportements, font que l'on peut n'importe quand leur confier n'importe quelle fonction, fût-elle hors de portée de l'entendement humain. C'est pourquoi l'énarque est parfaitement adapté aux problèmes qui ne se sont jamais posés. Et comme par nature ceux-ci abondent dans l'avenir, l'énarque est par essence l'homme du futur.